

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires: Comprend du texte en anglais.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured pages/  
Pages de couleur

Pages damaged/  
Pages endommagées

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Pages detached/  
Pages détachées

Showthrough/  
Transparence

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Continuous pagination/  
Pagination continue

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

# LE COUVENT

Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.

8e année, No 5 — Mai 1893 — No 75 de la fond.

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1er janvier. — On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration du *Couvent*, à F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada. Le COUVENT ne paraît pas en juillet et août

## DEUX MOTS D'EXPLICATION

---

Quelques lectrices sont surprises de l'article qui a paru, dans le COUVENT, contre certaines poésies de M. Fréchette.

Voici :

Il y a deux mois, M. Fréchette lançait à l'adresse des collèges classiques les accusations suivantes :

“ Montrez-moi un collège classique où l'on enseigne à parler, à lire et à écrire ( calligraphie ) ”

Nous avons réfuté ces accusations en des termes, un peu vifs, paraît-il. M. Fréchette, blessé, nous répondit qu'il allait faire la critique de nos livres, et en particulier des *Coups de crayon*.

Venant dès lors, avec qui nous avons affaire, nous avons, sur la question d'éducation, planté là notre censeur, puis nous avons commencé, dans le BON COMBAT, sur les œuvres du lauréat, des études qui, nous l'espérons, feront connaître, à tous, la valeur de l'écrivain, chroniqueur, épistolier, historien, poète, pédagogue et réformateur, qui a nom Louis Fréchette. F.-A. B.

---

AUX ENFANTS DE MARIE  
**BLASON DE L'ENFANT DE MARIE.**

*Fidèle pour la vie à Jésus et à Marie*

NOBLESSE OBLIGE.

O vous, que l'amour de Marie  
Couvre d'un manteau protecteur,  
Famille innocente et chérie,  
Comprenez-vous votre bonheur ?  
De la Vierge qui vous dirige,  
Enfants, vous formez la maison ;  
Ah ! songez que noblesse oblige,  
Et portez haut votre blason.

La prier, chanter ses louanges,  
L'aimer... cela ne suffit pas :  
Il vous faut, émules des Anges,  
Sans souillures vivre ici bas,  
De vos lys, préserver la tige  
A tout prix... de cette façon,  
En songeant que noblesse exige,  
Vous défendez votre blason.

Pour commander elle était faite,  
 Voyez comme elle se soumet,  
 Une obéissance parfaite  
 Doit être aussi votre cachet :  
 Mon Dieu le veut mon Dieu l'exige,  
 Dit la foi vive à la raison,  
 Et, songeant que noblesse oblige,  
 Sans tache on garde son blason.

La céleste Reine des Anges  
 Se dit servante du Seigneur,  
 Vit à l'écart, fuit les louanges,  
 Et pour Dieu seul garde son cœur.  
 Des honneurs si le vain prestige,  
 Vous tente un jour d'ambition  
 Ah ! songez que noblesse oblige,  
 Et préservez votre blason.

Pour sauver le monde coupable,  
 Elle a donné jusqu'à son fils :  
 Tendez une main secourable,  
 Aux pécheurs, aux cœurs endurcis.  
 D'un zèle que la foi dirige,  
 Ecoutez la douce leçon,  
 Et songeant que noblesse oblige  
 Vous garderez votre blason.

Marie au sommet du calvaire  
 Nous apparaît toujours debout,  
 Chères enfants, c'est votre mère,  
 Vous devez la suivre partout ;  
 Si donc un jour Dieu vous afflige,  
 S'il assombrit votre horizon,  
 Ah ! songez que noblesse oblige,  
 Et soutenez votre blason.

ENSEIGNEMENT  
METHODOLOGIE

LA PRONONCIATION ET LA LECTURE

PROCÉDÉ NOUVEAU

UN POÈTE EN EST L'AUTEUR.

Oui, nous avons maintenant, grâce à M. Louis Fréchet, Docteur ès pédagogie, un moyen à peu près infaillible, pour enseigner à nos élèves la prononciation et la lecture. A l'avenir, donc, plus d'excuse pour les arriérés.

Ce moyen, amis lecteurs, c'est — découvrez-vous, s'il vous plaît — c'est... la calligraphie !

Ainsi de la Vierge Marie  
Qui vous plaça près de son cœur,  
Famille innocente et chérie,  
Vous serez la gloire et l'honneur.  
Vous obtiendrez plus d'un prodige  
De son cœur si tendre et si bon,  
Et toujours, car noblesse oblige ;  
S'embellira votre blason.

S'agit-il de caractères nouveaux ? Non.

Il s'agit purement et simplement de la calligraphie ordinaire, de la calligraphie de tout le monde.

Où M. Fréchette a-t-il énoncé son système pour la première fois ?

Dans la première des lettres qu'il a écrites à propos d'éducation, dès la neuvième ligne. Nous le citons :

**LES ÉTUDES SERAIENT PLUS COMPLÈTES SI ON  
ENSEIGNAIT À PARLER CORRECTEMENT, À BIEN  
LIRE, AVEC UN PEU DE CALLIGRAPHIE.**

C'est bien cela, n'est-ce pas ?

Y avoir songé si tard !

Le premier essai public aura lieu probablement à la résidence de M. Fréchette, et les sujets soumis les premiers à l'influence de la nouvelle méthode seront, selon toute apparence, des élèves des collèges classiques : ce sont, on le sait, les élèves les

plus récalcitrants. On attend beaucoup de la première expérience.

Il est vraiment regrettable que le poète national ne se soit pas livré plus tôt à l'étude des questions d'enseignement.

Ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'il a commis cette bévue en annonçant aux quatre coins du Canada qu'il allait faire un relevé des fautes grammaticales des *Coups de crayon*, etc. *Medice cura teipsum*.

Le verbe *enseigner* demandait évidemment des compléments de même ordre.

Le plus surprenant, en tout ceci, c'est que l'auteur des *Fleurs Boréales* s'observait avec des yeux de lynx !

*Il faut, docte pédagogue, ajuster vos flûtes et ne pas vous endormir sur le rôti.*

---

F. A. B.

## THE EYES

FREQUENTLY rest by looking up.

Have abundant light, but not dizzying.

Posture erect ; never read lying down or stooping.

Great caution about study after recovery from fever.

Distance of book from eye, about fifteen inches.

Sun not shining on desk or on objects in front of the student.

The book held at right angles to the line of sight, or nearly so.

A comfortable temperature, and especially let the feet be warm and dry.

Light coming from the left hand or left hand rear ; under some circumstances from in front.

Little study before breakfast or directly after a hearty meal ; none at all at twilight or late at night.

T. C. Y.

---

## NOS PETITS MOYENS

### AUX MAMANS

#### POUR LA CHEVELURE DES ENFANTS

Vous hésitez souvent, lectrices, à faire couper, de temps en temps, l'extrémité de la tête blonde frisée de vos chers enfants. Faites-le cependant, si vous voulez que plus tard ils aient une chevelure longue et abondante, vos mignonnettes surtout.

En outre, frottez leur souvent la tête avec un mélange d'une cuillerée à bouche d'huile de ricin, d'un jaune d'œuf, et d'une cuillerée de bon rhum. Il n'est pas de pellicules qui résisteront à ce nettoyage.

H. P.



EXTRAIT DE LA DEUXIEME ETUDE SUR LES  
CEUVRES DE M. FRECHETTE.

Dans le sonnet *Longefont*, on lit :

Ce fut, dit-on, jadis, un paisible couvent  
*Coquettement caché*, sur les bords où la Creuse,  
Avec un bruit d'écluse, en serpentant se creuse  
Un lit sonore et *frais* sous le saule mouvant.

M. Fréchette nous parle de la concordance des figures Il pourrait, lui, s'appliquer avec fruit à la concordance des idées, ce qui est un point autrement capital. Les idées de *coquetterie* et de *cachette* vont-elles ensemble ? Il y a coquetterie où il y a désir de plaire, n'est-ce pas ? Or qui veut plaire ne se cache point. Pour que le couvent soit coquettement caché, il faut qu'il soit en vue. Coquettement caché ! Autant vaud dire d'un mendiant qu'il est *pompusement déguenillé* ou d'une personne frappée de cécité qu'elle est *superberment aveugle*.

Jetons maintenant les yeux sur la Creuse. Elle doit avoir des particularités frappantes. Elle se creuse un lit : voilà qui est assez naturel. Elle se creuse un lit sonore et *frais*. Passe peur sonore, car les lits de rivières sont souvent silencieux. Un lit sonore et *frais*. Frais ! l'aurions nous jamais cru, naïf que

nous sommes. Et l'on viendra nous dire : *nilhil novi sub sole* ? Il y a du nouveau sous le soleil, les rivières se creusent des lits frais, disons même *très* frais, pour arriver du coup à la perfection dans le genre.

La Creuse n'a-t-elle pas une autre particularité ?

Oui, elle est *modeste*. E'le se creuse un lit *sous un saule* ! Elle diffère incommensurablement, en cela, de la rivière Fréchetle qui veut bien d'un lit sonore, d'un lit très sonore, mais qui ne veut pas d'un lit, sous " un saule." Rivière incommode qui veut étendre indéfiniment ses bords et dont les eaux menacent d'inonder à la fois nos vallées et nos montagnes.

"Fréchetle est un de ceux qui savent distinguer entre leur curé et le bon Dieu. Ce n'est pas un simple individu qui parle à l'heure qu'il est. C'est la poussée formidable de l'opinion publique qui se fait sentir. Il n'y a pas d'excommunication qui tienne à cela !

Diab!e ! il faudrait l'arrêter à tout prix ?

Qui ? Fréchetle ! l'opinion publique ! l'arrêter ? . . . Je vous conseille d'endigu<sup>e</sup>r le Saint-Laur<sup>e</sup>nt . . .

Ce n'est rien moins qu'un nouveau déluge à l'horizon, quoi !

F. A. B.

REPONSES AUX DIFFICULTES

DE LA PAGE 52.

1. 1050.

2. Gâteau vient sans doute de *gâter*, puisque c'est par les gâteaux surtout que l'on gâte les enfants.

3. Il y a 150 grandes statues dans l'église St-Pierre, à Rome.

4. Il y a 125,540 sauvages dans la Confédération du Canada.

5. Il y a 13,500 sauvages dans la province de Québec.

6. Préface. 7. Oiseau. 8. Blé.

ONT RÉPONDU :

Clara D., Ste-Gen. de B. : 7 ; Flora Campeau, St-Clet : 7 ; H. Trépanier, Québec : 7 ; A. Côté, Grondines : 2, 3, 7 ; R. Olivier, Joliette : 2, 3, 7, 8.

NOUVELLES DIFFICULTÉS

1. D'un Père lumineux

Je reçus la naissance

Et tends toujours à monter vers les cieux.

Souvent je manque à l'indigence

Et fais pleurer les plus heureux.

Souvent aussi l'ambitieux

N'obtient que moi pour récompense.

2. Je n'appris jamais à écrire et pourtant nul n'écrit plus que moi ; suit d'une merveilleuse invention, je me consacre à ton service matin et soir sans me lasser le moins du monde.

3. Quelle est la table qui n'a point de pattes ?

4. Les mots *utilité* et *valeur* sont-ils synonymes ?

5. « On veut diviser 100 en deux parties, telles que  $\frac{1}{2}$

de la première plus 175 de la seconde fassent 30. Quelles sont ces parties ? »

6. « D'où viennent principalement les *raisins* dits de *Corinthe* ? »

7. « Quels sont les hommes célèbres qui ont passé les Alpes avec leurs armées ? »

---

## NOTRE SAINT ANGE GARDIEN.

### CONFIANCE RÉCOMPENSÉE.

Un pieux pasteur avait gravi les flancs d'une montagne escarpée pour assister une malade et lui donner les derniers sacrements. Lorsqu'il prit congé d'elle, cette personne lui dit : « Mon père, ne prenez pas la peine de revenir sans être appelé ; je vous ferai avertir si la situation s'aggrave. »

La quatrième nuit, le prêtre s'éveille tout à coup et croit entendre son nom ; il se lève et ne voit ni n'entend personne. La pensée de la malade lui vient aussitôt à l'esprit, il part et le voilà bientôt dans une épaisse forêt. Quelle n'est pas sa surprise, quand il aperçoit une lumière qui vient à sa rencontre ! Un homme l'aborde et lui dit : « Dieu soit béni ! Quel bonheur que vous soyez arrivé ! Ma sœur est bien mal ; elle m'a envoyé en me disant que vous étiez déjà en route. »

Dès qu'il entre dans la maison : « N'est-ce pas, lui dit la malade, n'est-ce pas que vous avez été réveillé ? C'est à mon Ange gardien que je le dois.

Je lui ai toujours demandé ce service et je me sentais comme assurée qu'il me l'accorderait "

Cette personne mourait quelques heures après, dans des sentiments d'une grande reconnaissance envers son saint Ange gardien ; elle s'en allait au ciel, accompagnée de ce doux et puissant protecteur qui ne l'avait jamais quittée sur la terre.

*L'Ange Gardien.*

---

## IL Y A ENCORE DES SAINTS

Mlle Berthe Delcros de Mirman.

(1837-1886.)

### VI

Berthe s'était généreusement consacrée à l'âme de son frère. « Afin, écrit-elle, de le tenir loin du monde, j'organisai des réunions de famille, et, de mon mieux, je multipliai autour de nous d'honnêtes récréations. Au milieu de ces amusements, mon cœur restait si uni à celui de Jésus, qu'ordinairement, j'étais obligée de sortir du salon et de me retirer seule dans ma chambre, pour trouver dans la prière un soulagement à l'amour divin qui le consumait. Quand je le pouvais, calme et joyeuse, j'allais reprendre ma place sans rien laisser soupçonner de ma vie intérieure.

« J'offris au bon Dieu ce genre de vie, comme un sacrifice et un devoir.

« J'avais une grande dévotion pour les âmes du Purgatoire, et leur demandais d'aimer Dieu comme elles, en échange des prières et des indulgences que je leur appliquais.

« Je vivais habituellement en compagnie de mon Ange gardien et des saints et saintes du ciel que j'aimais davantage ; ils me tenaient lieu de famille.

« Avec mon frère, nous n'avions d'ailleurs qu'un cœur et qu'une âme ; avec lui, j'ai fait de nombreux et longs voyages en France et à l'étranger. »

Citons seulement un incident de ces voyages.

— « Un jour, nous fûmes surpris en mer par un orage ; violemment secouée par les vagues, notre barque légère courait le risque d'être engloutie. Tous tremblaient, même les matelots. Quant à moi, j'éprouvais une joie indicible de m'abandonner au bon plaisir de Dieu, d'être sous son regard, de mettre en lui seul mon espérance. Dans la petite nacelle, jouet des flots, je me livrais à Celui qui était le maître du ciel, de la terre et de la mer, qui m'aimait d'un immense amour, et que j'aimais d'un amour si confiant que je risais du danger. A ce moment, Notre-Seigneur me fit la grâce de comprendre le *vrai abandon*.

« Je souffris beaucoup dans ces voyages ; je ne goûtais de repos que dans la prière. La prière était ma nourriture, ma distraction ; afin de me contenter, je laissais mon frère et ses compagnons de route visiter les monuments, et je me retirais solitaire dans une église. Là, je trouvais Jésus, j'étais seule avec lui seul ; c'était mon bonheur. »

## LA SCIENCE DU MÉNAGE

---

Que de jeunes femmes, mariées au sortir du pensionnat où élevées par une mère imprévoyante, se trouvent dans un terrible embarras au lendemain de leur mariage, ne sachant par quel bout prendre la direction si compliquée du ménage !

Elles n'ont pas pensé, on ne leur a pas fait penser à se former un plan de conduite, et— novices inexpérimentées, souvent irréfléchies— elles compromettent parfois, dès les premiers moments, la fortune, et le bonheur du compagnon de leur vie.

Autrefois, on pouvait initier davantage les jeunes filles aux nombreux et importants détails du ménage. Aujourd'hui, les études littéraires, historiques, scientifiques, etc, qu'on leur fait suivre, ne permettent pas à la mère de les associer à la surveillance de la maison où aux travaux domestiques avant leur dix-huitième ou dix-neuvième année, et c'est souvent à cet âge qu'on les marie, ignorantes des connaissances les plus essentielles.

Loin de moi la pensée de blâmer l'étendue de l'instruction donnée aux femmes. Cette culture

de notre esprit, de notre intelligence, c'est le salut des générations futures ; à l'heure qu'il est, c'est déjà un grandissement de l'humanité, la vie conjugale va s'en ressentir, devenir meilleure : l'égalité s'affirme entre l'homme et la femme ; Eve est la hauteur d'Adam, ils se comprennent mieux l'un et l'autre, l'union devient plus étroite, plus intime.

Mais il faudrait peut-être retarder un peu l'heure du mariage, à cette époque-ci, ne laisser sortir la jeune fille de la maison paternelle qu'après lui avoir enseigné aussi une science plus simple, mais pourtant de haut prix, celle de diriger une maison. Théoriquement et pratiquement, il faut lui apprendre—en ces matières, comme en toutes autres, — à se tracer des règles de conduite et à ne s'en écarter jamais.

*(A continuer)*

---

Pour être heureux, il faut avoir  
Plus de vertus que de savoir,  
Plus d'amitié que de tendresse,  
Plus de conduite que d'esprit,  
Plus de santé que de richesse,  
Plus de repos que de profit.

PANARD.

---



Les sommités médicales recommandent la Salsepareille d'Ayer, comme le meilleur remède connu pour purifier le sang

# LA MEILLEURE CURE pour la TOUX

et le meilleur  
expectorant,

# LE PECTORAL-CERISE d'AYER

adoucit la  
membrane enflammée  
et amène le sommeil.

**Prompt à agir,**  
sûr de guérir.

Si votre sang est vicié, purifiez-le sans délai en vous servant de la Salsepareille d'Ayer. Remède sûr et efficace.

---

## UN MOYEN FACILE DE VENIR EN AIDE A DE PAUVRES MISSIONS

Recueillez les timbres-postes oblitérés de toutes nuances et de tous pays et envoyez-les au Rév. P. M. Barral, Missionnaire à Hamonton, Nouveau-Jersey, États-Unis. Veuillez donner de suite votre adresse et vous recevrez avec les renseignements nécessaires un beau Souvenir des Missions d'Hamonton.